



AOI au Laos

## Rencontre avec Gwenaëlle Empis

*Depuis mars 2010, Gwenaëlle Empis est coordinatrice du programme AOI au Laos. Elle en assure la planification technique et financière, l'appui méthodologique et la coordination avec l'ensemble des partenaires. Une lourde charge qu'elle mène avec compétence et enthousiasme.*

**Le Chirurgien-dentiste de France :**  
Qu'est-ce qui a motivé votre engagement auprès de l'AOI ?

**Gwenaëlle Empis :** Je suis économiste de la santé et travaille au Laos depuis 2007 où je suis intervenue dans le domaine de la santé maternelle et infantile ainsi que pour la recherche clinique des maladies infectieuses tropicales. Je travaillais en tant qu'assistante pédagogique à l'institut de médecine tropicale lorsque mes collègues de la Croix Rouge Française m'ont parlé de la venue à Vientiane d'une équipe de l'AOI composée de chirurgiens-dentistes, pharmaciens et chercheurs en santé publique. Cette pluridisciplinarité m'a immédiatement

plu et ma vision du développement est en adéquation avec les projets de l'AOI qui s'inscrivent dans une approche globale et intégrée de la santé.

**CDF :** En quoi consiste le projet et quels en sont les différents acteurs ?

**G. E. :** Nous répondons à une demande de soutien technique et financier des chirurgiens-dentistes laotiens. Il ne s'agit pas d'une approche de « substitution » mais d'un appui sur le long terme. L'aventure a débuté en 2005 par un atelier réunissant tous les partenaires pour identifier les problèmes prioritaires de santé bucco-dentaire et les axes d'orientation



Le Laos qui compte 6,5 millions d'habitants, dont un sur trois a moins de 15 ans, sort de son isolement et son économie se développe rapidement. Cependant, le quart de sa population vit aujourd'hui avec moins de 2 \$ par jour et par personne.



stratégiques. En coopération avec le ministère de la Santé, l'université des sciences médicales, l'association des dentistes laotiens, nous travaillons sur la prévention, l'accès et la sécurité des soins. La formation des ressources humaines est un enjeu majeur et nous soutenons la faculté dentaire pour l'amélioration de son cursus et le développement de spécialités. Enfin, en accord avec les recommandations de l'OMS, un programme national de fluoruration du sel iodé est mis en place, permettant à l'économiste de la santé que je suis de s'exprimer sur les modalités de prise en charge des coûts pour la pérennité du programme.

**CDF :** Quel est votre rôle ?

**G. E. :** J'appuie la planification, l'organisation et la budgétisation des différentes activités. J'impulse une dynamique locale et renforce la capacité des intervenants. Ma mission se définit majoritairement par un rôle de coordination auprès des différents acteurs ainsi qu'un rôle de suivi et recadrage du projet. Pour la fluoruration du sel qui demande une coordination avec de nombreux acteurs nationaux et internationaux, des mécanismes de gestion de projet sont développés. J'apporte les outils nécessaires, suis les avancées en termes de résultats, de développement, de législation et réoriente le programme si besoin. J'ai un rôle de représentation auprès des

partenaires publics et privés. J'appuie la communication auprès des populations, des bailleurs de fonds, des professionnels en France et de la direction de l'AOI.

**CDF :** Comment fonctionne la collaboration avec les équipes de terrain ?

**G. E. :** Au Laos existe un contexte particulier le « bor pen gniang » (« ce n'est pas impor-

tant »), une philosophie de vie au jour le jour qui, faute d'anticipation, rend difficile la planification sur le moyen terme. Avec les équipes de terrain, nous organisons des réunions régulières pour suivre l'avancement du programme. Des propositions sont étudiées en amont avec les experts, puis discutées avec les équipes et les parties prenantes. Assistée de deux coordinateurs dont un traducteur, je les amène à y réfléchir, à identifier les problèmes et à trouver ensemble des solutions. L'objectif est que chacun prenne conscience de son rôle, de l'importance d'analyser les situations à temps et d'être réactif. Les équipes de terrain apprécient cet appui. Pour travailler avec les partenaires laotiens et développer des relations de confiance, il faut connaître les coutumes et ne pas devenir un expatrié « tropicalisé ». Les partenaires apprécient mon « ancienneté » dans le pays et ma connaissance de la langue locale.

**CDF :** Quelles sont vos relations avec les différents partenaires ?

**G. E. :** Les rapports avec les partenaires locaux sont empreints d'une forte demande d'expertise et d'échanges. La population contribue de son mieux avec les moyens et connaissances disponibles. Au niveau central, les relations, souvent protocolaires, sont plus difficiles. Les budgets limités dont dispose l'AOI permettent d'adapter le soutien financier à la capacité d'absorption du

pays et de répondre à des besoins précis et identifiés avec les partenaires. Ceci rend les relations ONG/Ministère plus saines. Avec les producteurs de sel, la relation est mêlée de sympathie et de réserve. Les personnels des deux usines avec lesquelles nous travaillons font preuve de motivation à s'impliquer dans les activités (communication, investissement...) et sont fiers du nouveau produit « sel iodé et fluoré laotien ». Ce premier programme de fluoruration du sel a permis de constituer un réseau régional et international d'universitaires, industriels et décideurs. Enfin, nous avons des relations fréquentes et cordiales avec les bailleurs de fonds et l'ambassade de France.

**CDF :** Si vous deviez formuler un souhait, quel serait-il ?

**G. E. :** Les partenaires laotiens doivent continuer à faire reconnaître et intégrer la santé bucco-dentaire dans la stratégie du ministère de la Santé. L'association des dentistes laotiens, en pleine structuration, doit jouer son rôle de société civile pour la reconnaissance de la profession, la formation continue, la prévention et l'amélioration de la qualité des soins. Je souhaite que la suite du programme soit financée sur les trois prochaines années pour une meilleure appropriation des programmes de santé bucco-dentaire par les autorités locales.

## 4

## façons d'aider

Pour soutenir l'AOI, devenez "Cabinet Partenaire", adhérez, commandez vos cartons de rendez-vous ou simplement faites un don. Renseignez-vous sur [www.aoi-fr.org](http://www.aoi-fr.org)

